

Return-Path: <@cc1.kuleuven.ac.be:owner-burundif@UAFSYSB.UARK.EDU>
Date: Mon, 13 Jan 1997 22:38:09 +0100
Reply-To: Friends of Burundi Discussion List
<BURUNDIF@UAFSYSB.UARK.EDU>
Sender: Friends of Burundi Discussion List
<BURUNDIF@UAFSYSB.UARK.EDU>
From: mporamazina <mporamaz@LEMAN.COM>
Subject: VOEUX DU PRESIDENT BUYOYA AUX CORPS CONSTITUES
To: Multiple recipients of list BURUNDIF <BURUNDIF@UAFSYSB.UARK.EDU>

VOEUX DU PRESIDENT DU BURUNDI AUX CORPS CONSTITUES

Excellence Monsieur le President de l'Assemblee Nationale,
Excellence Monsieur le Premier Ministre,
Mesdames, Messieurs les Ministres,
Mesdames, Messieurs les Représentants du Peuple,
Messieurs les Chefs de Missions Diplomatiques et Consulaires,
Mesdames, Messieurs les Représentants des Organisations
Internationales,
Mesdames, Messieurs,

Nous venons de recevoir les voeux de l'annee 1997 au nom de
tous les
Corps Constitues par, respectivement, Leurs excellences, Monsieur le
Premier Ministre, Monsieur le President de l'Assemblee Nationale et
Monsieur le Doyen du Corps Diplomatique.

Nous saisissons ces instants pour vous remercier des souhaits
que vous
formulez a Notre endroit, et vous reciproquer a vous ici rassembles
ainsi qu'a vos familles, Nos meilleurs voeux de bonheur et de
prosperite
pour l'annee 1997. Qu'elle soit pour vous l'occasion de voir se
concretiser vos souhaits a la hauteur de vos attentes.

Nous demandons aux Chefs de missions diplomatiques et
consulaires ainsi
qu'aux representants des Organisations Internationales, de
transmettre
Nos meilleurs voeux aux Chefs d'Etat et dirigeants des institutions
internationales qu'ils representent dans Notre pays.

Lorsque Nous formulons des voeux de bonheur pour 1997 a Nos
concitoyens
et a Notre pays, ceci va au dela du rituel que le monde repete au
debut
de chaque annee.

L'annee 1996 a ete pour le Burundi, une annee de dures epreuves. Vous avez ete tous temoins de la guerre, qui depuis 1993, a continue a provoquer la mort de beaucoup d'innocents. La premiere moitie de l'annee qui vient de s'ecouler a connu le paroxysme de la violence dirigee contre ceux qui avaient tout perdu sauf la vie.

Les destructions des infrastructures, les desordres politiques, le ralentissement de l'activite economique ont ete egalement les principales realites qui ont emaille la vie nationale de Notre pays.

Mais, l'annee 1996 aura ete egalement l'annee du changement intervenu le 25 juillet 1996.

Les principaux objectifs clairement affiches du nouveau pouvoir visaient notamment:

- L'arret du spectre de genocide a grande echelle
 - Le refus de la desintegration de la Nation
 - Le retablissement de la paix et la relance de la democratisation
- sur base des realites politiques, economiques, sociales et culturelles de Notre societe.

Au Burundi, l'immense majorite de la population a salue l'avenement du nouveau pouvoir avec enthousiasme, car ce fut un soulagement. Nos visites a l'interieur du pays, Nos rencontres avec les differentes categories socio-professionnelles ont ete des occasions ou le peuple Burundais Nous a exprime son enthousiasme, les raisons qui fondent son espoir et sa foi dans le redressement de la Patrie.

Les pays de la sous-region par contre, deja engages dans un autre processus n'ont pas cache leur deception qui s'est manifestee quelques jours apres le changement, par la decision d'imposer un blocus total au Burundi. Cette situation, malgre les difficultes economiques de tous ordres n'a en rien entame la determination du peuple Burundais dans sa grande majorite, a s'inscrire dans la voie salubre de rechercher la paix pour notre pays.

Malgre l'adversite, nous commencons l'annee 1997 avec beaucoup

d'espoir.

En effet, le genocide generalise preedit par plus d'un ne s'est pas produit; la Nation burundaise ne s'est pas desagreguee; des doutes embarrasses s'emparent progressivement de ceux qui avaient prevu un autre dessein pour le Burundi.

Nous sommes convaincus qu'en plus de Nos compatriotes, la plupart de ceux qui, ici, representent la Communaute internationale, partagent de plus en plus Notre optimisme.

(A SUIVRE: les projets de l'annee 1997)

Return-Path: <@ccl.kuleuven.ac.be:owner-burundif@UAFSYSB.UARK.EDU>
Date: Wed, 15 Jan 1997 00:48:25 +0100
Reply-To: Friends of Burundi Discussion List
<BURUNDIF@UAFSYSB.UARK.EDU>
Sender: Friends of Burundi Discussion List
<BURUNDIF@UAFSYSB.UARK.EDU>
From: mporamazina <mporamaz@LEMAN.COM>
Subject: VOEUX DU PRESIDENT BUYOYA AUX CORPS CONSTITUES (suite
et fin)
To: Multiple recipients of list BURUNDIF <BURUNDIF@UAFSYSB.UARK.EDU>

Excellences,

Medames, Messieurs,

Si le debut de chaque annee est une occasion de faire le bilan de
l'exercice qui s'acheve, c'est aussi le moment de fixer les grandes
orientations pour l'annee nouvelle.

Notre conviction de l'amelioration de la situation dans le pays se
fonde
sur un programme d'actions susceptibles de rallier les Burundais et
les
amis de notre pays.

Nous reviendrons sur les aspects essentiels qui suivent:

Premierement: Au niveau de la politique interieure

1. L'annee 1997 sera une annee des efforts plus soutenus pour ramener
la
paix au Burundi. Nous interpellons une fois de plus le peuple
burundais
a adherer a ce noble ideal de paix, en appuyant Notre programme
elabore
a cette fin.

Y adherer c'est preparer un avenir plus prometteur et plus sur,
c'est
sauvegarder l'essentiel.

De meme que Nous le faisons pour le peuple Burundais, Nous demandons
a
la communaute internationale d'etre sensible a Notre soif de paix, et
de
Nous soutenir dans Notre programme dont la priorite reste la paix.
C'est
la que se trouvent les veritables interets du peuple Burundais. Pas
ailleurs. Notre volonte reste le retour a la securite dans Nos
campagnes, la consolidation des progres tres sensibles deja observes
dans les milieux urbains, la circulation libre des citoyens, des
biens
et des services dans la serenite et la confiance retrouvée.

Nous ne doutons pas que la participation de la population est primordiale dans cette tache. Les efforts fournis en 96 par la population en faveur de la securite, augurent une annee 97 avec beaucoup

plus d'engagement pour la paix. Quant au gouvernement il ne laissera rien derriere pour que les partenaires de la paix et de la securite aient les moyens necessaires.

Nous encourageons l'administration, les forces de l'ordre et la population dans leur solidarite et dans leur travail concerté, dont les resultats recents sont le retour progressif des populations longtemps prisonniers des bandes armees.

2. L'annee 1997 sera egalement consacree a la consolidation de l'autorite de l'Etat. Les actions deja entamees de lutte contre la criminalite, le banditisme, la mauvaise gestion de la chose publique seront poursuivis et renforcees.

Le bien fonde d'une telle preoccupation n'est pas theorique pour les Burundais. Un Etat divise et affaibli n'est pas capable d'assumer sa premiere mission, celle consistant a assurer la securite des citoyens.

Le peuple burundais a, durant ces trois annees ecoulees, experimente a ses depens, un gouvernement dont l'autorite etait fortement emoussee a cause de ses contradictions internes.

Au Burundi comme ailleurs, la repression du crime contribue a terme a renforcer le processus de paix.

3. Au cours de l'annee 1997, Nous allons tout faire pour pousser en avant le processus de paix et des initiatives en faveur de ce processus seront multipliees.

C'est dans ce contexte que le gouvernement va organiser au cours de la deuxieme quinzaine de ce mois de janvier, le premier colloque sur le debat national.

L'objectif de ce colloque est d'amener les Burundais a discuter avec toute la sincerite requise, sur le processus de paix qui leur convient, sur le role et la contribution de chaque citoyen dans ce processus, sur les approches appropriees de conduire ce processus, afin que demain son aboutissement soit une oeuvre commune, une oeuvre ou chacun reconnait son apport et sa responsabilite.

L'objectif de ce colloque est egalement une occasion pour les

Burundais

de reflechir sur les themes du debat, sur les partenaires de ce debat, sur le cadre et les orientations d'une telle reflexion a un moment bien precis de l'histoire, afin que cette heureuse opportinite ne soit le monopole ni du President de la Republique, ni de l'Assemblee Nationale, ni du Gouvernement, ni d'aucune autre institution, mais bien un rendez-vous entre Burundais.

Dans les mois qui vont suivre Nous envisageons d'organiser la premiere conference de paix. Le souci est le meme: associer tous les Burundais de l'interieur comme de l'exterieur a l'enrichissement du dialogue politique. Nous pensons que avec une telle ouverture, l'occasion sera ouverte meme a ceux-la qui, dans ces dernieres annees ont pris des chemins qui ne debouchent pas. Ils ne seront pas exclus. Ainsi, Nous pourrons construire sur des bases solides et n'avoir plus a Nous entre-dechirer, au rythme de l'invention des pretextes, des mensonges ou de quelque autre mauvaise raison.

Quant aux institutions de la Republique, elles sont invitees a s'inscrire dans la recherche de la paix, car c'est leur paix et celle de ceux qu'elles representent.

Nous souhaitons que l'Assemblee Nationale se mette en premiere ligne dans le processus de paix, au lieu de se perdre dans des querelles steriles et inutiles qui la ternissent et qui lui enlevent par la tout son prestige. Nous lui demandons de se concentrer sur l'essentiel en l'occurrence la recherche de la paix.

La paix acquise, c'est avec fierete que les Representants du peuple vont entreprendre avec les autres institutions la democratisation de la vie publique, et ainsi consolider dans le pays une paix veritable et une democratie reflechie.

Nous lui demandons donc de fonctionner normalement et de prouver sa coherence et sa cohesion. Comment comprendre en effet qu'un élu du peuple soutienne des sanctions economiques qui a l'heure ou je vous parle, continuent a couter la vie aux enfants et aux meres enceintes, font souffrir de faim la population active, qui renvoyee en chomage, ne sait plus assister la famille que vous connaissez large dans Notre pays.

Nous demandons au Gouvernement de s'investir avec beaucoup de determination dans le processus de paix qui du reste constitue le

point

de depart a la realisation du programme de transition tel qu'annonce le 14 aout 1996. Le Gouvernement doit etre au coeur du processus de paix.

Conscient de l'etendue de ce programme, Nous allons Nous doter des instruments de travail pour approfondir le dialogue politique. Nous venons de mettre sur pied un Conseil des Bashingantahe pour l'Unite et

la Reconciliation Nationale. Soucieux d'une concertation reguliere avec

tous les partenaires politiques, Nous allons organiser un cadre d'echanges avec tous les Partis Politiques agrees afin que Nous soyons

assures que Nos efforts ne sont pas solitaires, mais bien partagees par

tous Nos partenaires.

Les autres aspects de la vie nationale devant beneficier d'une attention soutenue et d'un apport multiforme,

Nous allons mettre sur pied un Conseil National de Securite, un Conseil

Economique et Social, qui viendront s'ajouter aux autres organes deja existants, dans la perspective d'un enrichissement mutuel et d'une franche solidarite dans la conduite des affaires nationales.

Aussi allons-Nous continuer la concertation avec la population. Nos frequentes visites a l'interieur du pays nous ont montre une fois de plus que le Burundi profond est tres attache a la paix et a son developpement. Nous y sommes egalement attache et en cette annee 1997 Nous serons toujours a l'ecoute de la population pour mieux les servir.

SUR LE PLAN SOCIAL

La guerre a provoque des situations de detresse aux consequences multiformes dans Notre pays. La politique d'assistance, de reinsertion et de reinstallation des deplaces va continuer.

Nous demandons aux Burundais qui en ont les moyens d'etre solidaires a

cette categorie de la population. Un appel est egalement adresse a la Communauté Internationale pour qu'elle Nous aide a satisfaire les besoins combien pressants des deplaces et des rapatries. Resoudre l'epineuse question de ces derniers c'est contribuer de facon concrete

au retour reel de la paix et de la securite.

La paix et la securite se mesurent egalement au fonctionnement normale

des autres secteurs de la vie sociale. Ainsi, Nous allons assurer la

bonne marche de Nos differents niveaux d'enseignement, pour que
demain

Nous ayons une jeunesse eduquee, cultivee et apte a relever les defis
qui ne manqueront pas.

Nous allons promouvoir la sante publique en formant le personnel
medical et en mettant a leur disposition des moyens a notre portee.

Si la crise burundaise a pris des proportions que vous connaissez
c'est
en partie a cause de la perte de nos valeurs culturelles. Dans cette
annee 97, il sera demande aux milieux scientifiques de se pencher sur
la
rehabilitation de Notre culture. C'est en effet elle qui a toujours
module Nos comportements et sauvegarde Notre identite. Le Conseil des
Bashingantahe pour la paix et la Reconciliation Nationale sera mise a
contribution.

Deuxiemement: Au niveau de la politique internationale

Nous avons affirme que la ligne qui guide la politique etrangere du
Burundi n'a pas change. Nous restons attache aux principes qui
gouvernent la Communaute des Etats: a savoir la non-ingerence dans
les
affaires interieures des autres Etats, le respect de leur integrite
territoriale, la cooperation internationale, la promotion de
l'integration regionale, la contribution a l'instauration de la apix
dans Notre sous-region qui en ces dernieres annees, a connu et
connait
encore des turbulences.

Mais aujourd'hui Excellences, Mesdames, Messieurs, Nous aimerions
Nous
arreter un instant sur les preoccupations du moment pour Nous
Burundais.

PRIMO: LE BLOCUS IMPOSE AU BURUNDI

Ceux qui ont decrete ce blocus pour le justifier de maniere
elegante,
font soutenir que les sanctions economiques ont pour but de ramener
la
paix au Burundi. Quel paradoxe! Peut-on contribuer a la paix en
asphyxiant un pays pauvre, enclave et eprouve par trois ans de guerre
par un blocus total?

Notre devoir est de continuer a expliquer a tous Nos partenaires
proches ou lointains, que le blocus ne favorise pas la paix. Il la
compromet. Nous allons continuer car beaucoup Nous ont compris et
Nous
soutiennent. Nous Nous en rejouissons et Nous affirmons que leur
solidarite Nous renforce dans Notre determination a chercher la paix
pour tous.

Nous ne connaissons aucune experience de par le monde ou le blocus a contribue a la paix dans un pays, Nous le repetons, en guerre, enclave et pauvre.

Le processus de paix dans un pays comme le Burundi est une entreprise delicate, qui necessite du courage et de la patience, qui exclut les solutions faciles et les schemas savamment montes, surtout en dehors des premiers concernes et des premiers beneficiaires. La paix ne se construit pas au rythme des sanctions economiques ou des interventions militaires.

Nous allons continuer a expliquer aux pays actuellement responsables du blocus, que ce dernier ne favorise pas le partenariat pour la paix, pourtant necessaire et incontournable dans Notre sous-region.

Pour construire la paix, il faut etre deux ou plusieurs. Mettre sous embargo une partie et laisser libre l'autre partie, est une facon indeniable de nommer le camp qui est dans les faveurs. C'est encourager cette partie a se conforter dans ses positions et a ne fournir aucun effort pour evoluer positivement.

Nous expliquerons donc la necessite de ne pas maintenir le Burundi sous le blocus car le faire c'est hypothéquer dangereusement la paix au Burundi et dans la sous-region aujourd'hui, en Afrique ou ailleurs demain.

SECUNDO: RELANCER LES ACTIONS DE COOPERATION

Le Burundi s'est engage sur la voie de la paix, car elle est la seule qui garantisse un avenir sur pour chaque Burundais. Nos partenaires n'ont plus a douter, ils ont plutot a s'engager a nos cotes et nous soutenir.

Nous demandons aux membres de la Communauté Internationale presents au Burundi, de temoigner sur l'evolution objective de Notre pays.

Les conditions de securite s'ameliorent progressivement dans le pays. Tous ceux qui ont quitte le Burundi pour des raisons d'insecurite pourront prochainement revenir et reprendre leurs activites.

Nous saisissons cette occasion pour remercier tres sincerement tous les pays et organismes amis qui ont appuye le Burundi dans la recherche de

la paix. Qu'ils ne se lassent pas, les conditions sont de plus en plus reunies pour aller de l'avant.

Nos remerciements s'adressent particulièrement a ceux qui, sur le terrain, ont ete d'un precieux secours aux cotes du peuple burundais en souffrance.

Nous pensons en particulier a tous ceux qui ont mis a la disposition de Nos compatriotes demunis, de la nourriture, des medicaments et des secours divers.

Nous apprecions beaucoup cette solidarite humaine qui donne un sens a notre vie.

En terminant Notre propos, Nous sommes confiant, qu'avec l'appui du peuple burundais et de la communaute internationale, Nous serons au cours de l'annee 1997, a mesure de realiser des progres tres sensibles sur la voie de la paix.

JE VOUS REMERCIE